

MAISSIAT

[GRAND AMOUR]

Sortie le 18 Mars 2016

« JE COMPTE SUR MES DOIGTS, UN SEUL, UN GRAND AMOUR »

Il y a trois ans apparaissait sur le devant de la scène la silhouette longiligne d'une jeune femme portant un chapeau, dont la présence magnétique, on l'avait aussitôt compris, allait nous accompagner pour longtemps.

Maissiat qui évoquait dès son premier essai les artistes majeurs d'hier était accueillie à bras ouverts par ceux d'aujourd'hui : une véritable révélation.

Depuis elle a ouvert son horizon en grand pour livrer un nouveau disque éblouissant, qui la rend désormais incomparable.

« GRAND AMOUR » est une déclaration poignante livrée du plus profond d'elle-même, un splendide hommage qui l'impose comme une artiste essentielle, chef de file d'une nouvelle pop française.

Livré en dix chapitres d'une histoire bouleversante, tous ceux qui connaissent l'amour pourront s'y reconnaître, tous ceux qui ne le connaissent pas encore en guetteront les signes.

GRAND AMOUR : *TERRITOIRE DE CRÉATION*

On le savait en écoutant en boucle « *Tropiques* », son premier album : le territoire qu'explore **Maissiat** chanson après chanson porte en vérité le nom de celui que nous découvrons aujourd'hui.

Comment fait-on l'exploration de ce vaste sujet, aussi grand que la vie et aussi intime à la fois?

Pour **Maissiat** il a d'abord fallu partir, trouver un lieu inédit, une destination pour soi, de celles qui nous font aimer notre solitude. Une ville où on ne connaît personne, anonyme, sans histoires, pour faire de cette solitude dans le travail un terrain de jeu, une expérience où on s'autorise à tout inventer.

Ce sera en Avignon, où la lumière du Sud prend toute sa dimension sur les murs de pierre claire, belle à chaque regard et évocatrice de secrets à découvrir. La ville invite à la marche, la flânerie qui inspire, elle est faite pour sentir le grand dans les petits détails. On la traverse comme un décor permanent entre les grands hôtels, le fleuve qui conduit à l'île de l'autre côté du pont, les bouquinistes, le cinéma d'art et essai comme résidence secondaire, les ruelles, les remparts, les coins et les recoins cachés.

On peut alors imaginer un appartement au plafond haut, très haut, dans un ancien hôtel particulier. **Maissiat** a choisi d'en faire son atelier, d'y poser un grand piano blanc, de nombreux objets précieux pour elle, et de suivre ensuite dans la ville, comme un chercheur solitaire, les pistes qui la mèneraient vers ce nouveau disque. Elle le sait plus que jamais: en musique comme en amour, il faut sans cesse se nourrir, accueillir les signes, apprendre à voir pour recevoir, cultiver les hasards.

GRAND AMOUR : *INSPIRATIONS*

Dans ces dispositions, tout apparaît alors avec fluidité et semble simplement se révéler, comme à la dernière étape du développement photographique. Dans l'atelier, elle a collecté les indices trouvés sur sa route : « Les chansons de Bilitis » de Pierre Louÿs, légende poétique de jeunes filles gourmandes et charnelles; les photos retrouvées de David Hamilton, brumes argentiques empruntées d'une sensualité disparue; les livres de Sagan qui viennent jouer leur « petite musique »; Duras qui continue de mettre les mots sur les méandres de la vie; Truffaut et ses dialogues amoureux entre « vous » et « tu ».

Les visions de l'amour se déclinent en tableaux, en films, en livres, dans le cadre physique de la ville close qui amplifie leur écho.

Et la musique des origines revient : celle de la grande pop française ambitieuse, de Daho, Sheller, Sanson, celle des "A.C.I" comme aimait les nommer Michel Berger : les Auteurs-Compositeurs-Interprètes, qui font de leurs chansons le journal de bord de leur vie.

Celle qui a donné envie à **Maissiat** de choisir la chanson, cette forme qui permet à tous de se retrouver dans ces histoires que l'on va chercher en plongeant en soi, sans peur et avec pudeur.

GRAND AMOUR : *COMPLICITÉS*

Ces dix portraits de l'amour, ces dix études intimes nées sur le grand piano blanc sont devenues un disque de la main même de **Maissiat** qui en signe la presque totalité des arrangements et de la production.

Après ce long travail en solitaire, elle s'entoure de compagnons précieux, alternant entre rencontres nouvelles et fidélité à ceux qui la connaissent par cœur. Au générique donc : **Jean-Louis Piérot**, architecte de la Pop française auprès des maîtres Daho ou Bashung pour des sessions instrumentales dans le mythique Studio Gang; **Katel**, partenaire inséparable et guide vocal idéal pour donner tout le temps à l'essentiel, le chant, encore une fois sublime ; **Yann Arnaud**, complice déjà à l'oeuvre sur le premier album pour sa science du mixage.

GRAND AMOUR : *AU CŒUR DU DISQUE*

Le portrait d'un Grand Amour est aussi celui de la vie. C'est pour cela qu'il est universel.

À quoi ressemble-t-il quand il est chanté par **Maissiat** ?

Il commence par la fin de l'histoire et s'achève sur son éternité. Entre ces deux pôles, l'album se dévoile comme un nuancier des états de l'Amour et donne à la musique de **Maissiat** des couleurs nouvelles, surprenantes et immédiatement addictives.

Dans un groove hautement dansant il distille la joie solaire de la rencontre ou du lien indéfectible, (**Swing Sahara, Je reviendrai**). Des harmonies plus que jamais envoûtantes semblent se dérouler à l'infini pour évoquer sa nostalgie ou ses moments suspendus (**Avril, La beauté du geste**). Il impulse une tension rythmique dans des titres où **Maissiat** affronte sans détour ses démons intérieurs, et où la voix multipliée révèle toute la gamme des sentiments qui se mélangent (**Hypnos, La Traque**)

GRAND AMOUR triomphe enfin bien sûr dans ce romantisme qui fait toute la grâce de **Maissiat**. On avait hâte de la retrouver, pour entendre de nouveau ce chant des sirènes, qui crée le désir et emmène dans les profondeurs. Les grandes chansons d'amour sont bien là : **Bilitis, Grand Huit, Grand Amour, Ce bleu sentimental** : le piano y règne comme il régnait dans « *Le Départ* » qui fût aussi celui de **Maissiat** dans le paysage musical français.

Et nos oreilles sont ravies de redevenir, à l'écoute de ces dix nouvelles pépites, le plus sûr chemin vers notre coeur amoureux.